

Fiche #5 *Germinie Lacerteux* (1865)

I. Lisez pages 227-262. Quelle est la phrase-clé de ces chapitres? Précisez.

II. « Sauvée ! nous voilà donc sauvée, mademoiselle, fit avec un cri de joie la bonne qui venait de fermer la porte sur le médecin... » (p. 59).

« Une heure arrivait dans cette vie où Germinie renonçait à la lutte. Sa conscience se courbait, sa volonté se pliait, elle s'inclinait sous le sort de sa vie. Ce qui lui restait de résolution, d'énergie, de courage, s'en allait sous le sentiment, la conviction désespérée de son impuissance à se sauver d'elle-même » (p. 199).

De quoi est morte la malheureuse ? Voyez, à ce sujet, l'extrait du *Journal* des frères Goncourt (pages 271-274).

III. Lorsque le roman parut en janvier 1865, il ne fut pas très bien accueilli; la princesse Mathilde leur écrit que “Germinie l’avait fait vomir” (*Journal*, 7 août 1865). Pontmartin s’étonne qu’un livre sur le peuple soit écrit en un style si peu populaire (*Gazette de France*, 26 janvier 1865). On s’accorda, plus tard, à reconnaître en lui le premier roman naturaliste. De leur propre aveu, les Goncourt ont voulu écrire un roman moderne, et si *moderne* signifie *nouveau*, ce roman était moderne parce que pour la première fois, une domestique, fille du peuple, accédait au statut littéraire d’héroïne de roman.

Mais que représente ce livre, pour nous, en 2010 ?